



Éditeur responsable : Judith van Vooren

Église Protestante de Liège Marcellis – Quai Marcellis 22 – 4020 Liège – BE 580000 7785 0479

ASBL Les Amis de Liège Marcellis – Même adresse – BE53000004574053

ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise – Rue Lambert-Le-Bègue 8 – 4000 Liège

BE52 7805 9004 0409

Le Mot de la pasteure

Par Judith van Vooren

Quand vous lirez ces lignes, les activités de notre communauté auront bien repris après une période estivale faite de repos et de ressourcement. C'était bien nécessaire pour bon nombre d'entre nous, tant l'investissement en temps et énergie pendant l'année peut être intense. Vacances donc, période de 'vide', d'après l'étymologie du mot qui trouve sa source dans le verbe latin 'vacare', être vide, être inoccupé. Il n'y a que le vide qui peut être rempli d'expériences nouvelles.

Personnellement, j'ai eu la grande joie de me ressourcer dans des lieux fréquentés par le grand philosophe et théologien Søren Kierkegaard. Penseur danois du 19^{ème} siècle, toujours dans la marge de la société comme de l'Église, qu'il fréquentait pourtant chaque dimanche, il avait un regard critique sur la pratique de ses contemporains. L'Église notamment n'était pas épargnée par ses multiples pseudonymes car selon Kierkegaard, elle avait perdu le goût du sel, se fondant dans un système économique et politique jusqu'à y perdre les valeurs et le message du Christ. Lire Kierkegaard décape, invite à recentrer ses pensées et ses actions sur l'essentiel. J'y entends une invitation pour notre Église et pour notre communauté à explorer encore et encore ce qui, aujourd'hui, fait sens. Ce qui, aujourd'hui, est essentiel dans le message du Christ et des Prophètes. Kierkegaard s'est considéré comme une 'oie sauvage', invitant au grand voyage les 'oies de basse cours'. Ce faisant, il a mis la barre très haut. Qui d'autre que Jésus peut être réellement considéré comme tel ? L'homme de Nazareth employait une autre image du bestiaire pour exprimer sa marche à la recherche du véritable trésor : « *Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête.* » (Luc 9:58)

Alors qu'allons-nous faire ? En marche ! dirait Chouraqui selon sa traduction des Béatitudes. En marche !

En marche !

Et, voyant les foules, Jésus monte sur la montagne et s'assoit là.

Ses adeptes s'approchent de lui.

Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :

« En marche, les humiliés du souffle !

Oui, le royaume des ciels est à eux !

En marche, les endeuillés !

Oui, ils seront réconfortés !

En marche, les humbles !

Oui, ils hériteront la terre !

En marche, les affamés et les assoiffés de justice !

Oui, ils seront rassasiés !

En marche, les matriciels !

Oui, ils seront matriciés !

En marche, les cœurs purs !

Oui, ils verront Elohîms !

En marche, les faiseurs de paix !

Oui, ils seront criés fils d'Elohîms.

En marche, les persécutés à cause de la justice !

Oui, le royaume des ciels est à eux !

En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent,
en mentant, vous accusent de tout crime, à cause de moi.

Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels !

Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous.

Matthieu 5, 1 - 12, traduction de Chouraqui

L'oie sauvage

Un symbole ou l'Appel à la transformation

Par Judith van Vooren

Textes à lire :

2 Corinthiens 11,16 - 12,10

Luc 14 : 25 - 33

J'ai eu le grand plaisir, pendant mes années dans l'enseignement secondaire, de me rapprocher d'une collègue, professeur de religion israélite. Un jour, elle m'a confié qu'elle considérait l'apôtre Paul comme un traître de la foi juive en ce qu'il la transforma en un exercice peu exigeant ne tenant pas en très haute estime les règles et les exigences de la foi, comme par exemple l'application stricte des lois alimentaires, la circoncision ou encore l'observance scrupuleuse du sabbat. A ses yeux, c'était une manière de fuir les exigences de la foi. Un choix de fainéant en somme, foi d'un homme tiède, foi d'un homme lâche.

Or, d'après le témoignage de l'apôtre même ce serait plutôt l'inverse. Nous apprenons, en lisant II Cor 11 et 12 que Paul souffre le martyre pour rester fidèle à l'Évangile de Jésus Christ. C'est parce que le Christ n'a pas cherché la gloire des hommes que celui ou celle qui viendra à sa suite est appelé.e à la plus grande humilité possible. Il y a là un choix à faire dont les conséquences ne sont pas toujours faciles à porter puisque le choix serait celui de la faiblesse plutôt que la puissance, des critiques plutôt que la gloire et de la réussite. C'est pourtant en opérant ce choix difficile qu'on reste un homme, une femme, libre. Libre car détaché.e de la foule, de ce que ON dit, de ce que ON pense, de ce que ON fait ... Libre pour donner suite à un message radicalement nouveau. Message d'amour, des dernières places, de préférence pour le faible, de justice fondée sur la grâce...

Le passage de l'Évangile selon Luc (14, 25 - 33) nous parle d'une foule justement. Une foule qui dit 'On', qui pense 'ON', qui fait 'ON'. Et peut-être parce que 'On' aime le spectaculaire, les dernières nouvelles, 'enfin quelque chose bouge !', cette foule suit Jésus. Dans notre logique, le maître devrait s'en réjouir. Quel succès ! Tous ces gens qui boivent ses paroles, qui l'applaudissent et se délectent d'un miracle de plus, n'est-ce pas précisément le but de ses prédications, ses enseignements et ses signes ? Mais cette foule semble lui peser et Jésus se retourne ; il se trouve maintenant face à la foule, il se redresse et adresse à la foule une parole qui constitue comme un obstacle entre elle et lui ; je m'imagine qu'il lève la main comme pour mettre un halte à un enthousiasme trop léger, trop superficiel. Puis, sa parole ignore le poids de la foule qu'il perce de son regard pour s'adresser à chacun, à chacune : si 'quelqu'un', tel homme, telle femme, voudrait venir derrière lui, il devra faire un choix, hiérarchiser, quitter ce à quoi il tient tellement qu'un engagement à la cause du Christ devient impossible. Quelqu'un, tel homme, telle femme... Jésus ne demande pas qu'une foule le suive, il attend des décisions personnelles et, si elles peuvent être nombreuses elles ne peuvent pas être le fait d'une masse impersonnelle et anonyme.

L'individu est invité à se détacher de la foule, même discrètement, à la manière de cette femme qui touchait les franges du manteau de Jésus. Celui ou celle qui se décidera pour la voie de Jésus devra s'attendre à une vie loin du confort à laquelle ont droit ceux et celles qui se fondent dans la masse. C'est pourquoi Jésus invite ses auditeurs à prendre du recul et le temps de la réflexion, à l'image de

cet homme qui veut construire une tour, ce roi qui planifie une guerre, pour réfléchir si la chose est bien raisonnable, réalisable, ou s'il faut plutôt craindre un échec.

Paradoxalement et à la différence du bâtisseur de tour ou de l'homme va-t-en-guerre, celui qui envisage de venir à la suite du Christ ne devra pas s'attendre à une tour majestueuse ni à la victoire guerrière mais bien plutôt, ainsi que le précise le verset 33, à devoir renoncer à tout.

Les paroles de Jésus, son appel à tout lâcher pour le suivre, ainsi que la situation de Paul, qui a fait ce choix qui coûte, m'ont fait penser à une parabole que Kierkegaard note dans son journal en 1854 *. *L'oie sauvage. Un symbole.* Il y est question du danger que représente un mode de vie conformiste où l'on n'entend plus l'appel de l'horizon d'une vie autre, une vie nouvelle, une vie libre.

Tout connaisseur, même à un degré infime, de la vie des oiseaux, sait qu'entre l'oie sauvage et les oies domestiques, nonobstant toute leur différence, il y a tout de même une espèce d'entente. Quand on entend passer en l'air des oiseaux sauvages et qu'alors il y ait des oies domestiques en bas, ces dernières le sentent tout de suite et comprennent jusqu'à un certain point ce que ça signifie : aussi se soulèvent-elles un peu de terre, battent des ailes, poussent des cris et s'envolent dans un désordre confus sans grâce pour un bout de vol... et puis ça s'arrête là.

Il y avait une oie sauvage. Au moment de l'automne, vers le vol du départ, elle aperçut quelques domestiques. Elle se prit pour elles de tendresse, il lui semblait dommage de les quitter, elle espéra les gagner à sa vie, si bien qu'elles pourraient se résoudre à la suivre quand se ferait le départ.

Notre oie sauvage s'impliquait, demandait aux oies domestiques de voler toujours un peu plus haut en espérant qu'elles seraient capables de la suivre dans son envol loin de leur petite vie médiocre, loin de leur démarche respectable mais dandinant d'oies domestiques. Au début, les oies domestiques appréciaient l'oie sauvage. Mais très vite l'oie sauvage les fatigue, elles s'attaquent désormais à elle avec des paroles dures en la traitant de visionnaire folle sans sagesse ni expérience de vie.

Hélas ! l'oie sauvage ne s'était malheureusement que trop accointée avec les oies domestiques, elles avaient peu à peu pris trop de pouvoir sur elle, si bien que leurs paroles ne laissaient pas de l'influencer... et tout le résultat fut qu'à la fin l'oie sauvage se trouva domestiquée.

« En un certain sens on peut dire que c'est beau à elle de l'avoir voulu, pourtant c'était une erreur ; car — c'est là la loi — une oie domestique ne devient jamais une oie sauvage, mais une oie sauvage peut bien se laisser domestiquer.

« De toute façon, pour pouvoir approuver ce que fit l'oie sauvage, il faut avant tout qu'elle veille coûte que coûte à une chose : qu'elle se garde intacte ; et dès qu'elle sent les oies domestiques prendre quelque pouvoir sur elle..., alors en route, en route avec la grande migration !

« Pour le génie retenir ceci : la loi est qu'une oie domestique ne sera jamais une oie sauvage, il se peut au contraire qu'une oie sauvage devienne une oie domestique... et c'est pourquoi prends garde à toi !

« Pour le chrétien, c'est autre chose. Certes, le vrai chrétien, soumis à l'inspiration de l'esprit, diffère de l'homme ordinaire comme l'oie sauvage de l'oie domestique. Mais le christianisme enseigne précisément ce que peut devenir un homme dans la vie. Ici donc il y a de l'espoir pour une oie domestique de devenir une oie sauvage. Donc reste auprès d'elles, ces oies domestiques, reste auprès d'elles occupé que d'une chose : les gagner à leur transformation... mais pour l'amour de Dieu, gare à ceci : dès que tu t'apercevras que les oies domestiques commencent à prendre pouvoir sur toi, alors en route, en route ! Fuis avec la grande migration, pour qu'à la fin de l'histoire tu ne deviennes pas une oie domestique, rendue heureuse dans la misère.

Kierkegaard compare les chrétiens (ou se compare ?) aux oies sauvages qui résistent à la tentation de troquer la liberté contre l'enclos sécurisant mais limitant de la ferme, enfermant dans une médiocrité aliénante.

L'auteur danois oppose encore l'individu à la foule, une seule oie sauvage face à une foule d'oies contentes, même pas conscientes de leur emprisonnement, ignorant aussi qu'il est dans leur nature de voler au loin.

Luc, Paul, Kierkegaard, tous rappellent à leur manière l'exigence mais aussi les perspectives de la foi si celle-ci réussit à rester ou devenir libre, pertinente et authentique.

Ma collègue de religion israélite avait donc tort. Paul ne prenait pas la foi à la légère. Mais peut-être avait-elle confondu les oies sauvages et les oies domestiques ? Peut-être n'avait-elle tout simplement pas rencontré assez d'oies réellement sauvages pour comprendre que la foi en Christ invite à une suivance exigeante telle que nous la repérons si bien chez nos sœurs et frères Juifs ?

Ne blâmons personne, tentons simplement de répondre à l'appel de l'oie sauvage, car contrairement à ce que suggère la parabole de l'oie sauvage de Kierkegaard, et avec Kierkegaard, je suis convaincue que la voix de l'Évangile peut encore nous faire sortir de la masse, qu'elle peut nous atteindre, chacun, chacune, de manière toute particulière. Kierkegaard termine sa réflexion sur cette note pleine d'espérance : *Pour le chrétien c'est autre chose. Certes, le vrai chrétien, soumis à l'inspiration de l'esprit, diffère de l'homme ordinaire comme l'oie sauvage de l'oie domestique. Mais le christianisme enseigne précisément ce que peut devenir un homme dans la vie. Ici donc il y a de l'espoir pour une oie domestique de devenir une oie sauvage.*

Avec Jacques Ellul, qui était très familier avec la pensée Kierkegaardienne, je pourrais affirmer que *Dieu singularise, met à part, donne une identité à nulle autre comparable, l'homme qui écoute sa parole est seul à l'entendre, il est séparé des autres, il devient l'Unique. L'Unique simplement parce qu'il a un rapport unique, semblable à aucun autre, incommunicable [...] rapport unique à un Dieu unique, c'est-à-dire en rien comparable à un autre. ***

Comme Dieu est sorti de la masse des divinités pour être ce Dieu Un et unique, l'humain peut sortir de la masse et trouver la singularité de sa vocation, de sa vie. C'est pourquoi aujourd'hui encore, Jésus se retourne sur nous et pose devant nous une parole : *Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut pas être mon disciple.... quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être mon disciple.*

Il y avait une oie sauvage. Au moment de l'automne, vers le vol du départ, elle aperçut quelques oies domestiques. Elle se prit pour elles de tendresse, il lui semblait dommage de les quitter, elle espéra les gagner à sa vie, si bien qu'elles pourraient se résoudre à la suivre quand se ferait le départ....

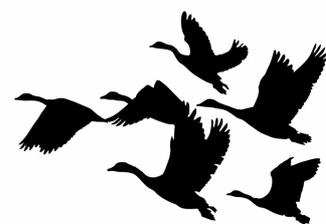


Image de Karen Arnold

* Søren Kierkegaard - Journal (extraits), tome V, 1854-1855. Éditions Gallimard, 1961. P 78-80

** Jacques Ellul, La foi au prix du doute : « encore quarante jours... » (1980), Paris, La Table Ronde (Contretemps), 2006, p. 140

Jésus, et après lui les apôtres, prêchaient aux foules l'amour de Dieu. Les passages narratifs du NT, les évangiles et les actes des apôtres, ainsi que l'Apocalypse, parlent constamment de la foule (Echlos 170 x). C'est l'environnement principal de Jésus et des apôtres : c'est leur auditoire habituel.

Quelle était cette foule ?

Il est malaisé de définir cette foule car elle est constituée d'un mélange de toutes sortes de gens. Elle est qualifiée de spontanée, d'irresponsable, mais elle est aussi très humaine.

Le terme ne se réfère pas au peuple juif en tant que tel : c'est beaucoup plus vaste.

Ce ne sont pas les païens non plus. La foule se compose d'une multitude d'éléments disparates.

Parmi eux, nous pouvons trouver des Pharisiens, très religieux, souvent des personnes bien pensantes, suffisantes, moralisatrices et jugeantes, qui critiquaient volontiers l'enseignement de Jésus, l'accusant de blasphème, essayant toujours de le prendre en défaut afin de le faire arrêter et finalement y sont parvenus.

Dans la foule, nous trouvons aussi des pécheurs, des collecteurs d'impôts comme Zachée (Luc 19 :1-10). Il y avait aussi des malades, des sourds-muets, des aveugles, des infirmes et des paralysés, des malades mentaux (appelés « démoniaques » à l'époque).

On y trouvait aussi des pauvres et des riches, des enfants et des vieillards ainsi que des disciples, avec un groupe de femmes ainsi que les Douze qu'il avait choisis. Ainsi, la foule se composait de toutes sortes de gens :

Des justes et des pécheurs

Des Juifs et des païens

Des malades et des bien-portants

Des riches et des pauvres

Des jeunes et des vieux

Toutes ces personnes s'attroupaient pour écouter Jésus, parfois pendant des heures, parfois de l'aurore au couchant : oubliant même de manger, le suivant de village en village. Jésus les enseignait tous.

Côtés positifs et négatifs de la foule

C'est sans doute magnifique d'imaginer les foules nombreuses qui écoutaient et suivaient Jésus, debout dans le soleil brûlant, buvant ses paroles, émerveillés par son enseignement, subjugués par sa personnalité et l'autorité de sa parole.

Mais les évangiles ne donnent pas toujours une description aussi idyllique de la foule. Parfois Jésus a dû se sauver loin d'elle, quand les gens voulaient s'emparer de lui pour le couronner roi. Jésus ne voulait pas d'un royaume terrestre, il voulait régner sur eux de manière spirituelle, toucher leur cœur. A plusieurs reprises, les évangiles nous relatent l'incompréhension de la foule à ce sujet.

D'autres fois, elle attendait l'accomplissement de miracles, venait assister à une sorte de show de magicien, un spectacle extraordinaire – mais alors Jésus ne pouvait accomplir aucun miracle, à cause du manque foi chez ses auditeurs et quittait le lieu, fuyant l'incompréhension de sa mission et de la portée de son enseignement.

A bien des occasions, les foules qui s'attroupaient autour de Jésus n'ont pas été décrites positivement.

La foule comme obstacle

A la lecture des évangiles, on peut trouver des cas où la foule constitue même un obstacle à ce que certaines personnes s'approchent de Jésus.

Il y a plusieurs épisodes dans lesquels c'est le cas :

- a) le récit du paralytique (Mc 2 : 1-12 ou Mt 9 : 1-8)
- b) le cas de l'aveugle Bartimée (Mc 10 : 46-52)
- c) la femme hémorroïsse qui a dû braver la foule pour aller toucher le vêtement de Jésus (Mt 9 : 20-22)

Pour toutes ces personnes, la foule constituait un obstacle à franchir, mais leur foi était si grande qu'elles n'ont pas hésité à l'affronter et s'y frayer un passage.

L'Eglise comme obstacle

Il se pourrait que nous regrettions parfois que, dans notre Eglise de Marcellis, que certains d'entre nous affectionnent particulièrement, il n'y ait pas souvent la foule, à part à quelques occasions spéciales. Par contre, le culte annuel de « l'Assemblée du Désert » dans les Cévennes du premier dimanche de septembre, est particulièrement édifiant par la chaleur et l'enthousiasme d'une foule nombreuse.

Mais pourquoi venons-nous au culte ? Ce peut être pour toutes sortes de raisons différentes : mais pas nécessairement les bonnes. Et si c'est le cas, alors ceux qui fréquentent l'église peuvent être un obstacle pour d'autres à rencontrer Jésus, comme la foule a pu être un obstacle, si on n'avait pas une foi personnelle assez grande pour se frayer un chemin et aller à l'essentiel. On a tous connu des membres d'églises, des responsables dans les communautés, qui pouvaient être si bien-pensants, mais secs de cœur et incapables de pardonner à leurs frères, en dépit de leurs cantiques et prières du dimanche matin.

Semblables aux individus des foules qui suivaient Jésus, les pratiquants des églises sont aussi un mélange.

Et pourtant, le premier et principal acte de foi, n'est-ce pas l'humilité, la reconnaissance de nos fautes, la conscience de nos limites, en réalisant que nous participons, peut-être malgré nous, au mal qui règne en ce monde. C'est ainsi que nous devenons « chrétiens ». Toute la foi chrétienne repose sur ce fait de base : nous sommes des gens limités, « incapables par nous-mêmes de faire le bien » comme dit l'apôtre Paul. Si nous sommes une grande foule, ou un petit nombre à reconnaître cela, nous ne serons jamais un obstacle pour les autres à venir à l'essentiel.

Les deux foules de la Semaine Sainte

On ne peut omettre d'évoquer les deux foules de la « Semaine Sainte » : celle du début de la dernière semaine de Jésus et celle de la fin.

La première, au début, est entrée en scène en criant :

Hosanna pour le Fils de David !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna dans les lieux très hauts !

...après quoi, Jésus entre à Jérusalem sur son âne, et on n'entend plus parler de cette foule-là. Quand l'enthousiasme de la fête est passé, chacun rentre chez soi et c'est fini. Les grands enthousiasmes, les grandes ferveurs culminent et puis s'évaporent...

L'autre foule, celle de la fin de la Semaine Sainte, criait : « Tue-le ! Libère Barabbas... Crucifie ! Crucifie-le ! ils insistèrent à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Et leurs cris l'emportèrent:».

Où se trouvaient ses disciples bien-aimés à ce moment-là ? Peut-être cachés quelque part, pour

sauver leur peau. Où était la foule qui criait « Hosanna ! Dieu bénisse ! » quelques jours plus tôt ? Nous ne le savons pas non plus.

Je me demande parfois dans quelle foule je me serais trouvée, si j'avais vécu à ce moment-là. Dans la foule inconsistante du début de la semaine, pleine d'enthousiasme éphémère ? Ou dans la deuxième foule, celle de la fin de la semaine, parmi les gens bien-pensants qui criaient au blasphème ? Ni dans l'une, ni dans l'autre, j'espère.

Et nous, petite Eglise d'aujourd'hui, gardons-nous bien d'être identifiés à l'une ou à l'autre : puissions-nous être à la fois enthousiastes mais constants, à la fois déterminés dans notre foi personnelle et ouverts aux autres dans leurs spécificités.



Le « on » de Heidegger

Le « on » pour éviter le risque.

[...] Le "on" se mêle de tout, mais en réussissant toujours à se dérober si l'être-là est acculé à quelque décision. Cependant, comme il suggère en toute occasion le jugement à énoncer et la décision à prendre, il retire à l'être-là toute responsabilité concrète. Le "on" ne court aucun risque à permettre qu'en toute circonstance on ait recours à lui. Il peut aisément porter n'importe quelle responsabilité, puisque à travers lui personne jamais ne peut être interpellé. On peut toujours dire : on l'a voulu, mais on dira aussi bien que "personne" n'a rien voulu.

Martin Heidegger, *L'Être et le temps*, Traduction Boehms et Waelhens, Gallimard pp. 159-160

Appel à vos plumes !

La rédaction du *Messenger* a besoin de vos plumes pour continuer à voler et surtout à paraître !

C'est un engagement à géométrie variable. L'idéal c'est la collaboration régulière, mais elle peut aussi être épisodique (un coup de cœur, une lecture, un film, une chanson, un témoignage...). Tout cela pour nourrir la recherche et la réflexion dans notre communauté.

Merci de nous contacter

Pour le prochain numéro, un petit supplément Noël, nous attendons vos articles pour

le lundi 21 novembre au plus tard.

Ginette, Judith et Pierre-Paul



Comment le fait d'être dans une foule peut-il modifier votre comportement ?

Adaptation libre d'un extrait d'article d'Ashley Brown, étudiante en médecine et écrivaine de fiction psychologique.

Par Ginette Ori

Le mot "foule" a plusieurs définitions. Dans la vie courante, les gens l'utilisent pour décrire une grande masse de personnes. Mais en psychologie, il décrit un groupe de personnes unies par une idéologie, une croyance ou une idée commune. Cela peut aller de citoyens en colère organisant une grève à un rassemblement tout-à-fait pacifique. Ces foules présentent des comportements singuliers qui ne se trouveront pas chez les personnes prises individuellement.

Selon Gustave Le Bon (1841-1931) un polymathe français, « Le fait le plus frappant, présenté par une foule psychologique est le suivant : quels que soient les individus qui la composent, quelque semblables ou dissemblables que puissent être leur genre de vie, leurs occupations, leur caractère ou leur intelligence, le seul fait qu'ils soient en foule, les dote d'une sorte d'âme collective. Cette âme les fait sentir, penser et agir d'une façon tout à fait différente de celle dont sentirait et agirait chacun d'eux en particulier. Certaines idées, certains sentiments ne surgissent et ne se transforment en actes que chez les individus en foule. La foule psychologique est un être provisoire, composé d'éléments hétérogènes, pour un instant soudés, absolument comme les cellules d'un corps vivant forment par leur réunion un être nouveau manifestant des caractères fort différents de ceux que chacune de ces cellules possède" (Psychologie des foules)

Toujours selon Lebon, « Les caractéristiques des individus sur leur façon d'agir dans une foule sont produites par trois causes principales : l'anonymat, la contagion et la suggestibilité."

L'anonymat

Lorsqu'un individu est sous l'anonymat, il a tendance à perdre ses instincts, sa peur des conséquences et sa responsabilité morale, il aura l'idée et le sentiment d'être invincible puisque personne ne le connaît vraiment. Cela leur permet d'agir de manière irrationnelle comme s'il n'y aurait aucune conséquence, ce qui explique pourquoi les gens deviennent violents lors des révoltes.

La contagion

Lorsqu'un individu peut agir de manière irrationnelle, il aura tendance à transférer son comportement à d'autres personnes, c'est là qu'intervient la contagion. La contagion fait en sorte que chaque acte est contagieux ; si une personne se met à crier, alors toute la foule se mettra à crier aussi, les individus commenceront à faire passer l'intérêt de la foule avant leur intérêt personnel.

La suggestibilité

Après avoir été dans une foule pendant une longue période, l'individu a tendance à entrer dans un état hypnotique, il est comme hypnotisé par le leader de la foule qui, lorsqu'il s'en rend compte, peut influencer la foule et elle transformera ses pensées en actes. Par conséquent, c'est pourquoi dans l'Allemagne nazie, le leader a été capable d'influencer une population instruite pour en faire une population féroce et génocidaire.

« L'individu en foule est un grain de sable au milieu d'autres grains de sable que le vent soulève à son gré. » Patrick Meney (journaliste, écrivain et producteur de télévision français)

A peine 3 semaines avant le décès d'Elizabeth II, on commémorait le 25^{ème} anniversaire de la mort tragique de Lady Di. J'ai lu plusieurs articles qui disaient combien, à ce moment, le peuple britannique avait en quelque sorte perdu son identité de dignité et de réserve dans ces foules éplorées, presque hystériques, dignes des pleureuses de l'antiquité, à tel point qu'à un moment donné, la monarchie a été menacée en raison de la réserve de la reine.

Et aujourd'hui, quand je vois les foules respectueuses et dignes, regrettant leur reine, louant ses 70 ans de règne, attendant pendant des heures pour passer devant son cercueil, je me demande si ce sont les mêmes personnes qui composaient les foules de fin août 2017 ?

Étant pourtant moi-même sujet britannique et ayant été élevée par une Maman très « British », née en 1920, je ne puis m'empêcher d'éprouver un malaise, comme une gêne, en contemplant ces mouvements de foule et de me demander à quel point l'être humain est influençable et peut perdre son identité propre, sa spécificité individuelle, même si, dans ce dernier cas, tout est calme et respectueux...

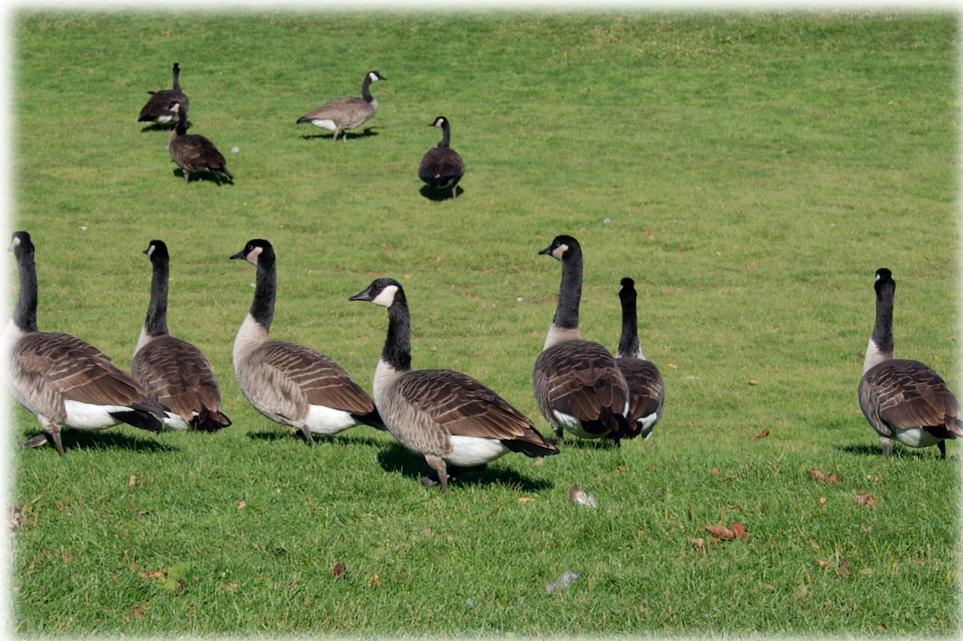


Image : Wikipedia

Les oiseaux de passage chantés par Georges Brassens

Par Pierre-Paul Delvaux

Dans le droit fil de ce défilé d'oies je vous propose un texte délicieux de Jean Richepin (1849 - 1926), poète oublié mais remis à l'honneur par le grand Georges.

« Les oiseaux de passage » Jean Richepin. Extraits chantés par Brassens.

O vie heureuse des bourgeois ! Qu'avril bourgeoise
Ou que décembre gèle, ils sont fiers et contents.
Ce pigeon est aimé trois jours par sa pigeonne,
ça lui suffit : il sait que l'amour n'a qu'un temps.

Ce dindon a toujours béni sa destinée.
Et quand vient le temps de mourir, il faut voir
Cette jeune oie en pleurs : "C'est là que je suis née ;
Je meurs près de ma mère et j'ai fait mon devoir. (...)

Elle a fait son devoir ! C'est à dire que oncques
Elle n'eut de souhait impossible, elle n'eut
Aucun rêve de lune, aucun désir de jonque
L'emportant sans rameurs sur un fleuve inconnu.
(...)

Et tous sont ainsi faits ! Vivre la même vie
Toujours, pour ces gens-là cela n'est point hideux.
Ce canard n'a qu'un bec, et n'eut jamais envie
Ou de n'en plus avoir ou bien d'en avoir deux.
(...)

Ils n'ont aucun besoin de baiser sur les lèvres,
Et, loin des songes vains, loin des soucis cuisants,
Possèdent pour tout cœur un viscère sans fièvres,
Un coucou régulier et garanti dix ans !

Oh ! Les gens bienheureux !... Tout à coup dans l'espace,
Si haut qu'il semble aller lentement, un grand vol
En forme de triangle arrive, plane et passe.
Où vont-ils ? Qui sont-ils ? Comme ils sont loin du sol !
(...)

Regardez-les passer ! Eux, ce sont les sauvages,
Ils vont où leur désir le veut, par-dessus monts,
Et bois, et mers, et vents, et loin des esclavages.
L'air qu'ils boivent ferait éclater vos poumons.

Regardez-les ! Avant d'atteindre sa chimère,
Plus d'un, l'aile rompue et du sang plein les yeux,
Mourra. Ces pauvres gens ont aussi femme et mère,
Et savent les aimer aussi bien que vous, mieux.

Pour choyer cette femme et nourrir cette mère,
Ils pouvaient devenir volaille comme vous.
Mais ils sont avant tout les fils de la chimère,
Des assoiffés d'azur, des poètes, des fous.
(...)

Regardez-les, vieux coq, jeune oie édifiante !
Rien de vous ne pourra monter aussi haut qu'eux,
Et le peu qui viendra d'eux à vous, c'est leur fiente.
Les bourgeois sont troublés de voir passer les gueux.

Le texte de Richepin se gausse de la frilosité des animaux de basse-cour en opposition avec l'audace, la ferveur et le sens de la liberté des oiseaux de passage.

Savourez, savourez donc tout ceci en réécoutant cette chanson sur You Tube.

Retenons que dans une symbolique très large et quasi universelle l'oiseau représente l'aspiration à la liberté et souvent à la spiritualité : il vole, il chante et il peut être gracieux. Même si dans ce poème les animaux de basse-cour en sont la caricature.

Élargissons encore notre lecture en retenant simplement que ces oiseaux de passage refusent tout ce qui fige. La vie est mouvement, nous le savons. La vie n'est pas écrite d'avance, c'est à nous de l'écrire. Tout ce qui fige conduit à la mort et Dieu est toujours, quoiqu'il en coûte, du côté de la vie.

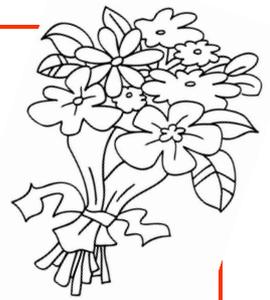
C'est bel et bien à chacun de s'éloigner du « on » frileux et pusillanime et de courir le risque du voyage, ce voyage qui nous invite à aller vers nous-mêmes et vers les autres.

Le voyage peut être pour nous une expérience profonde si elle est bien préparée et vécue. Robert Misrahi en parle longuement dans un livre où le titre est déjà tout un programme : *Les actes de la joie, fonder, aimer, agir*. Il écrit : *Mais le voyage le plus libre, le plus heureux, le plus ébloui de lui-même, n'est-il pas celui où le Voyageur procède lui-même à sa propre initiation, à son propre travail de libération de création et d'enchantement ?**

Notre vie, c'est à nous de l'écrire dans une lumière aussi insaisissable qu'essentielle et cette lumière nous en connaissons le nom.

* Robert Misrahi, *Les actes de la joie, fonder, aimer, agir*. PUF, p 231.





Nouvelles de nos membres et annonces diverses

Nous avons appris la naissance, le 13 septembre, de **Ida Dorothea**, fille de Corinne et Alexander, sœur de Selma, Kolja et Juno. Toutes nos félicitations et vœux de bonheur et de bénédiction pour cette famille !

Plusieurs membres de notre communauté sont immobilisés pour un certain temps, suite à des interventions chirurgicales. Nous pensons ici à **Thierry**, notre trésorier et à **Ginette**, membre de la rédaction, et nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

D'autres membres et sympathisants rencontrent actuellement des problèmes de santé, sans établir ici une liste assez longue, qu'ils sachent que nous avons pour chacun et chacune d'entre eux une pensée ou prière ; qu'ils s'en sentent fortifiés et encouragés.



Service Social des Étrangers de Liège

Action de solidarité 2022, le 22 octobre à 18h30

Apéritif – Buffet de fromages et desserts

Prix de solidarité : adultes 20 € – étudiants : 16 € – gratuit pour les moins de 12 ans

Le paiement peut être effectué au nr de compte bancaire du SSE : BE50 0680 5031 3018

Adresse : Foyer Culturel Lambert-Le-Bègue - Rue Lambert-Le-Bègue 8, 4000 Liège

Réservations pour le vendredi 14 octobre au 04/223 58 89



Dimanche de la Réformation et repas communautaire

La communauté de Liège Rédemption est heureuse de vous convier au repas qu'elle organise le **dimanche 30 octobre 2022 à l'issue de notre culte en commun.**

Prix du repas (entrée, plat, dessert): 20 euros/adulte et 10 euros pour les enfants en dessous de 6 ans, 1 boisson incluse + le café ou thé.

Boissons : soft = 1 euro, le verre de vin ou bière = 2,50 euros.

Les inscriptions sont souhaitées pour le lundi 24 octobre au plus tard !!!

Le versement du montant fera office d'inscription, pensez svp à indiquer votre nom ainsi que le nombre d'adultes et d'enfants.

Numéro de compte pour votre inscription : BE79 0689 0018 9733.

Adresse : 1 Quai Godefroid Kurth, 4020 Liège.

Soyez les bienvenu.e.s pour partager ensemble ce moment de convivialité dans la joie !

Entr'aide Protestante Liégeoise

L'Entr'aide Protestante Liégeoise s'adresse particulièrement aux personnes sans domicile fixe. Elle est située dans les locaux de l'Église Protestante Liège Lambert-le-Bègue où elle accueille ces personnes tous les lundis.

Actuellement elle recherche :

- Pour l'accueil : café, lait, jus de fruit,
- Colis alimentaires : des sacs de course réutilisables
- Vêtements : chaussures confortables (marche, baskets surtout 41- 42-43), jeans (32-34-36-42-44), linge de corps, tee-shirts, pulls légers, vestes de pluie légère.
- Autres effets : grands essuies éponges, draps de lit, housse, couette pour 1 personne.
- L'hiver approche : gants, bonnets, vestes chaudes

L'Entr'Aide recherche également des **bénévoles** pour le matin et le début d'après-midi le lundi. Vous pouvez en parler à Marc ou vous présenter à l'Entr'Aide le lundi à partir de 11h.

Tous les dons sont les bienvenus. N° de compte : BE52 7805 9004 0909

Image Wikipedia

Ciné-diner Zwingli le réformateur Jeudi 3 novembre 2022 19h00

Nous renouons avec la grande période de la Réformation à travers un film du réalisateur allemand *Stefan Haupt* retraçant la vie du réformateur suisse Ulrich Zwingli (1484-1531).

A une époque sombre, traversée par des crises politiques, sociales et religieuses, temps d'extrémisme, d'intolérance et de violence, le réformateur appelle à un retour aux sources bibliques où il trouve la base pour une vision de l'Église plus proche de la société et ses questions socio-politiques.

Programme :

19h00 Accueil

19h15 Repas : frites préparées par la maison ; vous apporterez de quoi les accompagner

20h00 Film suivi de partage

Inscription souhaitée auprès de Cécile : cecilbinet@gmail.com

PAF 5 €



AGENDA AGENDA AGENDA AGENDA AGENDA

Octobre 2022

Dimanche 2 octobre à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche
Dimanche 9 octobre à 10h30	Culte et École du dimanche suivi d'agapes préparées par Adeline et Arlette. PAF: 12 € - 6 € pour les enfants de 6 à 12 ans.
Mardi 11 octobre à 19h45	Réunion inter consistoire dans nos locaux. (à confirmer)
Mercredi 12 octobre à 19h30	Réunion du consistoire
Jeudi 13 octobre à 19h45	Étude biblique et théologique
Dimanche 16 octobre à 10h30	Culte Promenade méditative et École du dimanche Si temps de pluie : Culte Partage au temple
Jeudi 20 octobre à 18h30	Assemblée de district à Verviers-Hodimont
Samedi 22 octobre à 18h30	Action de solidarité pour le Service social des Étrangers Apéritif et buffet de fromage (voir page 13 et affiche)
Dimanche 23 octobre à 10h30	Culte et École du dimanche
Vendredi 28 octobre à 19h00	Cercle Rey -Dîner / conférence : Le CREAHM par Marie Colley. Pour le plat, les frites sont préparées sur place et chacun·e amène de quoi les accompagner. PAF : 7 €
Dimanche 30 octobre à 10h30	Culte de la Réformation à la Rédemption suivi d'un repas communautaire PAF: 20 € - 6 € pour les enfants en dessous de 6 ans (voir page 13)

Novembre 2022

Jeudi 3 novembre à 19h00	Ciné-dîné : Zwingli le Réformateur (voir page 14)
Dimanche 6 novembre à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche
Dimanche 13 novembre à 10h30	Culte et École du dimanche
Jeudi 17 novembre à 19h45	Étude biblique et théologique
Dimanche 20 novembre à 10h30	Culte et École du dimanche
Mardi 22 novembre à 18h30	Réunion du GAC
Vendredi 25 novembre à 19h00	Cercle Rey - Ciné-dîné : Les citronniers
Dimanche 27 novembre à 10h30	Culte et École du dimanche

Décembre 2022 - DATES à RETENIR

Dimanche 4 décembre à 15h00 Concert : Le quintette *Les convives du vent* et la pianiste *Julie Noiret* interprètent Louise Farrenc et Francis Poulenc. PAF 10 €

Dimanche 18 décembre à 10h30 Célébration de **Noël** avec les enfants et les ados.
Agapes festives préparées par Maurice. PAF: 15 €

Autres activités de décembre dans votre Messager de Noël



Sommaire



Page 1	Le mot de la pasteure – Judith van Vooren
Page 2	En marche !
Page 3	L’oie sauvage. Un symbole ou l’Appel à la transformation – J. van Vooren
Page 6	Jésus et la foule – Ginette Ori
Page 8	Le « On » de Heidegger
Page 8	Appel à vos plumes !
Page 9	Comment le fait d’être dans une foule peut-il modifier votre comportement ? – G. Ori
Page 11	Les oiseaux de passage chantés par Georges Brassens – Pierre-Paul Delvaux
Page 12	Nouvelles de nos membres et annonces diverses
Page 15	Agenda
Page 16	Sommaire

Contacteur la pasteure : pasteur.marcellis@gmail.com – Téléphone : 04 252 92 67

Contacteur la pasteure auxiliaire : cecilbinet@gmail.com – GSM : 0485 84 75 22

La rédaction n’est pas responsable des documents publiés qui n’engagent que la responsabilité de leurs auteurs.